



SEULS

TEXTE ET MISE EN SCÈNE WAJDI MOUAWAD

**MER 09 & JEU 10
NOV À 20H30**

**GRANDE SALLE
DUREE : 2H00
TARIFS DE 18€ À 8€**

On retrouve, avec bonheur, Wajdi Mouawad, six ans après Littoral. Premier volet d'une cartographie familiale composée de cinq spectacles, et dénommée Domestique, Seuls est une plongée au cœur de l'intime, à la recherche de ses racines. De nombreuses fois primé, cet artiste de renommée internationale - libano-franco-qubécois - a pris, depuis peu, la direction du Théâtre National de la Colline à Paris.

Harwan, un étudiant montréalais sur le point de soutenir sa thèse, se retrouve, suite à une série d'événements profondément banals, enfermé une nuit durant dans une des salles du Musée de l'Hermitage à Saint-Pétersbourg. La nuit sera longue. Elle durera plus de deux mille ans et l'entraînera, sans qu'il ne puisse s'en douter une seconde, au chevet de sa langue maternelle oubliée il y a longtemps sous les couches profondes de tout ce qu'il y a de multiple en lui.

NAVETTES RETOURS VERS MARSEILLE ET AIX APRES LE SPECTACLE
PLUS D'INFOS SUR WWW.LES-SALINS.NET

SERVICE RELATIONS PUBLIQUES : 04 42 49 02 01



WAJDI MOUAWAD

www.wajdimouawad.fr

Le scarabée est un insecte qui se nourrit des excréments d'animaux autrement plus gros que lui. Les intestins de ces animaux ont cru tirer tout ce qu'il y avait à tirer de la nourriture ingurgitée par l'animal. Pourtant, le scarabée trouve, à l'intérieur de ce qui a été rejeté, la nourriture nécessaire à sa survie grâce à un système intestinal dont la précision, la finesse et une incroyable sensibilité surpassent celles de n'importe quel mammifère. De ces excréments dont il se nourrit, le scarabée tire la substance appropriée à la production de cette carapace si magnifique qu'on lui connaît et qui émeut notre regard : le vert jade du scarabée de Chine, le rouge pourpre du scarabée d'Afrique, le noir de jais du scarabée d'Europe et le trésor du scarabée d'or, mythique entre tous, introuvable, mystère des mystères.

Un artiste est un scarabée qui trouve, dans les excréments mêmes de la société, les aliments nécessaires pour produire les œuvres qui fascinent et bouleversent ses semblables. L'artiste, tel un scarabée, se nourrit de la merde du monde pour lequel il œuvre, et de cette nourriture abjecte il parvient, parfois, à faire jaillir la beauté.
WM.

Biographie Né en octobre 1968, Wajdi Mouawad passe son enfance au Liban, son adolescence en France avant de s'installer au Québec, où, diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en 1991, il entreprend une quadruple carrière de comédien, metteur en scène, auteur et directeur artistique. Cofondateur avec la comédienne Isabelle Leblanc de sa première compagnie, le Théâtre Ô Parleur, directeur artistique du Théâtre de Quat'Sous à Montréal 2000-2004, il crée deux compagnies de création, jumelles atlantiques 2005 : **Au Carré de l'Hypoténuse** Paris et **Abé Carré Cé Carré** Montréal. Il rejoint le Centre national des Arts en tant que directeur artistique du Théâtre français 2007-2012. Artiste associé de la 63ème édition du Festival d'Avignon 2009, il crée le quatuor *Le Sang des Promesses* composé de *Littoral*, *Incendies*, *Forêts* et *Ciels*. **Associé au Grand T**, théâtre de Loire-Atlantique, depuis 2011, il a été nommé en avril 2016 directeur de La Colline - théâtre national.

Comédien de formation, il interprète des rôles dans plusieurs de ses propres spectacles, mais aussi sous la direction d'autres artistes comme Brigitte Haentjens dans *Caligula* d'Albert Camus 1993, Dominic Champagne dans *Cabaret Neiges noires* 1992, Daniel Roussel dans *Les Chaises* d'Eugène Ionesco 1992 ou Stanislas Nordey, jouant Stepan Fedorov dans *Les Justes* d'Albert Camus 2010.

Son parcours de **metteur en scène** lui donne à explorer d'autres univers contemporains ou classiques : *Al Malja* 1991 et *L'Exil* de son frère Naji Mouawad, *Voyage au bout de la nuit* de Céline et *Macbeth* de Shakespeare 1992, *Tu ne violeras pas* de Edna Mazia 1995, *Trainspotting* de Irvine Welsh 1998, *Œdipe Roi* de Sophocle 1998, *Disco Pigs* de Enda Walsh 1999, *Les Troyennes* d'Euripide 1999, *Lulu le chant souterrain* de Frank Wedekind 2000, *Reading Hebron* de Jason Sherman 2000, *Le Mouton et la baleine* de Ahmed Ghazali 2001, *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello 2001, *Manuscrit retrouvé à Saragosse* opéra de Alexis Nouss 2001, *Ma mère chien* de Louise Bombardier 2005, *Les trois Sœurs* de Tchekhov 2002. Il s'est consacré ces dernières années à porter au plateau les sept tragédies de Sophocle (en trois opus *Des femmes* composé des *Trachiniennes*, *Antigone*, *Électre* 2011, *Des Héros* avec *Ajax-cabaret* et *Œdipe Roi* 2014 ; l'intégrale sous le titre *Le Dernier jour de sa vie* dans le cadre de Mons 2015 capitale européenne de la culture puis *Des Mourants* librement inspiré de *Philoctète* et *Œdipe à Colone*). A l'invitation de l'Opéra de Lyon et de la Canadian Opera Company (Opéra de Toronto), il met en scène *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart en juin 2016 à l'Opéra de Lyon sous la direction musicale de Stefano Montanari.

Il porte **au plateau ses propres textes**, publiés aux éditions Leméac Actes Sud-Papiers : *Partie de cache-cache entre deux Tchécoslovaques au début du siècle* 1991, *Journée de noces chez les Cromagnons* 1994 et *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* 1998 puis *Ce n'est pas la manière qu'on se l'imagine que Claude et Jacqueline se sont rencontrés* coécrit avec Estelle Clareton 2000. Il écrit et met en scène *Littoral* 1997 qu'il adapte et réalise ensuite au cinéma 2005, *Rêves* 2000, *Incendies* 2003 qu'il recrée en russe au Théâtre Et Cetera de Moscou et qui sera ensuite adapté au cinéma par Denis Villeneuve 2010 et présenté dans la mise en scène de Stanislas Nordey, puis *Forêts* 2006. *Temps* est créée à la Schaubühne de Berlin 2011. Dans la lignée du solo qu'il interprète encore en tournée *Seuls* 2008, il se consacre aujourd'hui à un nouveau cycle *Domestique* qui prolonge sa recherche autour d'univers familiaux, avec la création de *Sœurs* 2014 et celles à venir de *Frères* avec Robert Lepage, suivis de *Père* et *Mère*.

Il **écrit des récits pour enfants** : *Pacamambo*, *Un Obus dans le cœur*, *La Petite pieuvre qui voulait jouer du piano*, ainsi que les **romans** *Visage retrouvé* et *Anima* 2012 qui a reçu notamment le grand prix Thyde Monnier de la Société des Gens de Lettres, le prix Phénix de la Littérature, le prix littéraire du deuxième roman de Laval et le prix Lire en Poche de littérature française.

Il collabore en tant qu'**auteur** régulièrement avec Krzysztof Warlikowski (traduction d'*Un tramway nommé désir* 2010, *Contes africains* d'après Shakespeare 2011, *Phèdre(s)* 2016.

À l'invitation du Château des ducs de Bretagne et du Museum d'histoire naturelle de Nantes, il conçoit le parcours *Créatures* donnant la parole à des animaux naturalisés et édite à cette occasion *Les Animaux ont une histoire*, premier tome de sa nouvelle collection de Bibliothèque sonore.

Également **attaché à la transmission** auprès des jeunes générations, il a conduit le projet *Avoir 20 ans en 2015* avec 50 adolescents venus de Mons, Namur, Nantes, La Réunion et Montréal qui ont grandi au fil d'expériences à travers le monde durant cinq années. Fruit d'un atelier de plusieurs mois auprès des élèves de 3ème année du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris 2015, il a créé pour eux *Défenestrations*. Il poursuit d'autres collaborations avec l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, l'Université de Strasbourg et la MC93 où il donne la parole aux jeunes.

Récompensé par de nombreux honneurs dont le Prix de la Francophonie de la Société des auteurs compositeurs dramatiques pour l'ensemble de son travail 2004, il est nommé Chevalier de l'Ordre National des Arts et Lettres 2004 puis Artiste de la paix 2006, reçoit le Doctorat Honoris Causa de l'École Normale Supérieure des Lettres et Sciences humaines de Lyon ainsi que le Grand Prix du théâtre de l'Académie française 2009. Ses pièces et romans ont été traduits ou publiés dans une vingtaine de langues et présentés dans toutes les régions du monde.



- pièces** **Les Larmes d'Oedipe** Leméac / Actes Sud-Papiers, avril 2016
Inflammation du verbe vivre Leméac / Actes Sud-Papiers, avril 2016
Une chienne Leméac / Actes Sud-Papiers, mars 2016
Soeurs Leméac / Actes Sud-Papier, mars 2015
Ciels Leméac / Actes Sud-Papier, août 2009 et Babel littérature, septembre 2012
Forêts Leméac / Actes Sud-Papiers, septembre 2006 - nouvelle édition juillet 2009 et Babel Littérature, mars 2012
Temps Leméac / Actes Sud-Papiers, mars 2012
Les Mains d'Edwige au moment de la naissance Leméac, 1999 et Leméac / Actes Sud-Papiers, septembre 2011
Journée de noces chez les Cromagnons Leméac / Actes Sud-Papiers, avril 2011
Incendies Leméac / Actes Sud-Papiers, juillet 2003 - nouvelle édition, avril 2009 et Babel Littérature, août 2010
Littoral Leméac / Actes Sud-Papiers, juillet 1999 - nouvelle édition, avril 2009 et Babel Littérature, août 2010
Le sang des promesses, puzzle, racines et rhizomes Leméac / Actes Sud-Papier, juillet 2009
Seuls, chemin, texte et peintures Leméac / Actes Sud-Papiers, novembre 2008
Le soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face Leméac / Actes Sud-Papiers, mai 2008
Un obus dans le cœur Actes Sud Junior, octobre 2007
Pacamambo Leméac / Actes Sud-Papiers "Heyoka jeunesse", 2000 - nouvelle édition février 2007
Assoiffés Leméac / Actes Sud-Papiers, janvier 2007
Willy Protagoras enfermé dans les toilettes Leméac / Actes Sud-Papiers, janvier 2005
Rêves Leméac / Actes Sud-Papiers, mars 2002
Alphonse Leméac, 1996
Le Songe Dramaturges Éditeurs, 1996

- romans** **Anima** Leméac / Actes Sud, septembre 2012 et Babel Littérature, mai 2015
Visage retrouvé Leméac / Actes Sud, 2002

- entretiens** **Qui sommes-nous ? Fragments d'identité** entretien avec Laure Adler, Editions Universitaires d'Avignon, 2011
Les communistes entretiens avec des compagnons de route du parti communiste à Malakoff non publié, 2007
Architecture d'un marcheur entretiens avec Wajdi Mouawad de Jean-François Côté, Leméac, 2005
Je suis le méchant ! entretiens avec André Brassard, Leméac, 2004
Silence d'usine : paroles d'ouvriers entretiens avec d'anciens ouvriers de l'usine Philips à Aubusson, non publié, 2004

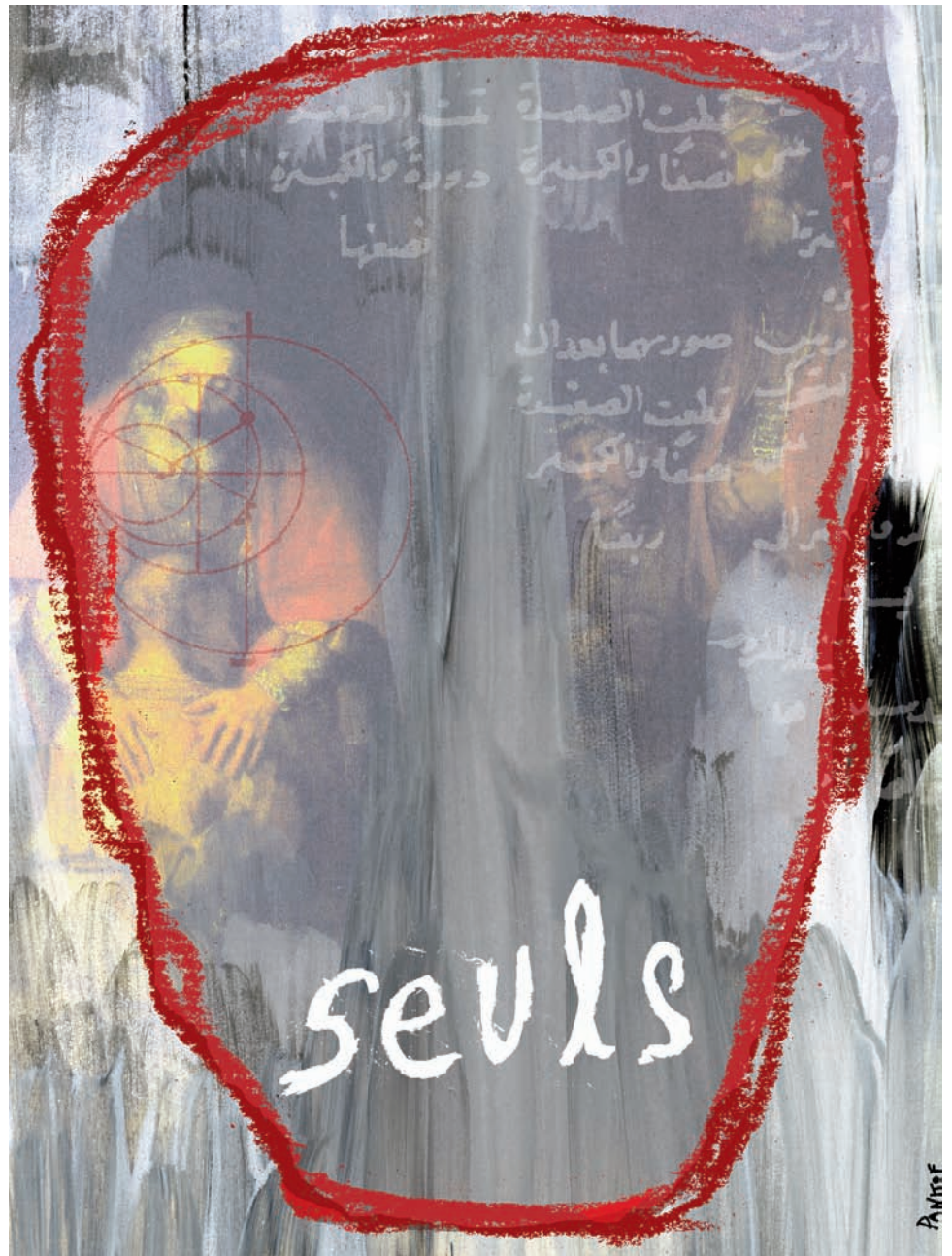
- recueils collectifs** **La nature imaginaire** Marc Rochette, ERPI, 2010
Speilplatz 23 Verlag der Autoren, 2010
Pure Gold, scenes from Canadian Plays since 1990 sous la direction de Brian Kennedy, Playwrights Canada Press, 2010
Les Tigres de Wajdi Mouawad Les Camets du Grand T N° 14, Joca seria, 2009
Voices of Exile in Contemporary Canadian Francophone Literature F. Elizabeth Dahab, Lexington Books, 2009
La littérature francophone du machrek sous la direction de Katia Haddad, presse de l'Université Saint-Joseph, 2008
Pour une littérature monde sous la direction de Michel Le Bris et Jean Rouaud, Gallimard 2007
Canadian Theatre Ubu libri, 2006
Le dépôt amoureux Anne-Marie Cloutier, Fides 2005

- livre d'art** **Beyrouth** textes Wajdi Mouawad, photographies Gabriele Basilico, éditions Take5, 2009

- album musical** **Les Animaux ont une histoire** - bibliothèque sonore volume 1 Au Carré de l'Hypoténuse, 2015
Choeurs musique Bertrand Cantat, Bernard Falaise, Pascal Humbert, Alexander MacSween, textes Sophocle traduction Robert Davreu, adaptation Bertrand Cantat et Wajdi Mouawad - éditions Actes Sud Beaux-Arts, 2011

- textes non publiés** **Défenestrations** 2015
La Sentinelle 2009
Lettre d'amour d'un jeune garçon (qui dans d'autres circonstances aurait été poète, mais qui fut poseur de bombes) à sa mère morte depuis peu 2005
La mort est un cheval 2002
Couteau 1997
John 1997
Partie de cache-cache entre 2 Tchécoslovaques au début du siècle 1991
Déluge 1985

- traductions et adaptations par Wajdi Mouawad** **Un Tramway nommé désir** de Tennessee Williams, mise en scène Krzysztof Warlikowski 2010
Les Fleuves profonds de et par José Maria Arguedas 2002
Disco Pigs d'Enda Walsh, mise en scène de Wajdi Mouawad
Don Quichotte de Miguel de Cervantes Saavedra, mise en scène de Dominic Champagne 1998
Trainspotting d'Irvine Welsh, adaptation de Harry Gibson, co-traduction de Wajdi Mouawad et Martin Bowman, mise en scène de Wajdi Mouawad 1998



SEULS

Chemin L'envie d'écrire pour ne plus être compris.

notes Que faire lorsque vous ne supportez plus quelque chose que l'on ne peut pas par Wajdi Mouawad, affirmer ne pas supporter ?

2008 La domestication d'une vie sage et sauvage.

Tigres emprisonnés.

Cela ne date pas d'hier :

« Les chiens aboient contre ce qu'ils ne connaissent pas ».

- Héraclite d'Éphèse, VI^e siècle av. J.C.

Un mot dans un programme.

Avec la date de retombée.

Encore et toujours.

Année après année

Bon.

Voilà.

Il faut trouver une solution maintenant !

Courage pour soi tout seul.

Marcher dans une ville froide et penser :

« si je tombais dans le coma, quel objet trouverais-je dans mon coma ? »

Tout est trop propre.

De plus en plus propre.

Étincelant.

L'ennui est étincelant.

Le mot comprendre est devenu propre.

Mort à la compréhension !

Guerre au crédible !

Guerre au crédible!

Rager, enrager contre la mort de la lumière.

Mot d'auteur pour un programme.

Envie d'avalier soleil et couleur rouge

Brûler comme un figuier

Pour rendre au ciel ce qu'il fut donné en lumière

Le reste le rendre à la terre.

Donnant – Donnant !

Héraclite est mort dévoré par les chiens !

Qui peut encore en dire autant ?

Qui oserait encore ?

Haïr le « j'aime beaucoup ce que vous faites ».

Chercher de toute ton espérance le suicide artistique.

Le chercher

Le trouver

Mordre dedans

Accrocher la corde au cou de la beauté

Et la tirer dans sa propre gorge

La défenestrer de l'intérieur !

Qui saura enfin sauter par la fenêtre en emportant la fenêtre dans sa propre chute
ne laissant derrière soi que le vide profond de son être comme on laisse
une marque dans le visage du soleil domestique ?

Présentation « Ce n'est pas le froid de l'hiver ni le manque de lumière. Ce n'est pas même l'ombre de la mort qui rôde, encore moins la conscience d'une catastrophe. Il n'y a, d'ailleurs, pas même une conscience. Il n'y a rien. Une forme léthargique d'indifférence. C'est imperceptible. Il suffit de peu. Une déviation d'un degré et les choses perdent leur saveur. Pourquoi se lever s'il faut bien se recoucher et pourquoi manger si c'est pour avoir encore faim et recommencer à manger et sans cesse chuter d'un geste vers un autre, éternel ressassement.

Ce n'est rien. Un frémissement. Quelqu'un. * Cela pourrait être n'importe qui et c'est bien là la douleur. Et c'est comme pour tout le monde qui, se réveillant chaque matin et se regardant dans la glace, pense : « cela pourrait être n'importe qui ». Et la vie, comme une énigme, joyeuse ou malheureuse, la vie engluée dans un temps trop linéaire, comme une flèche. Cela pourrait être n'importe qui. Il pourrait s'appeler n'importe comment. C'est ce que, du moins, il pense, lorsqu'on lui demande son prénom : « comment vous appelez-vous ? »

- Je m'appelle Harwan, mais ça n'a aucune importance et je pourrais bien m'appeler n'importe comment, comme n'importe qui. C'est comme ça.

Ce n'est rien.

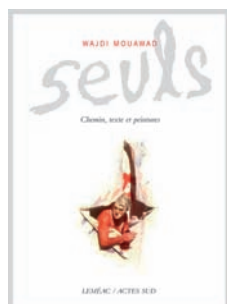
Harwan, un étudiant montréalais sur le point de soutenir sa thèse, se retrouve, suite à une série d'événements profondément banals, enfermé une nuit durant dans une des salles du Musée de l'Hermitage à Saint-Pétersbourg. La nuit sera longue. Elle durera plus de deux mille ans et l'entraînera, sans qu'il ne puisse s'en douter une seconde, au chevet de sa langue maternelle oubliée il y a longtemps sous les couches profondes de tout ce qu'il y a de multiple en lui.

Je m'appelle Harwan.»

Wajdi Mouawad

Dans ce spectacle, Wajdi Mouawad poursuit son chemin en ayant l'intuition qu'il est temps pour lui de se poser la question de ce qui advient à la langue maternelle lorsque tout se met à fonctionner à travers une autre langue, une langue apprise, monstrueusement acquise. Comment faire lorsque pour redevenir celui que l'on a été, il faut redevenir quelqu'un d'autre. Cette étrange question étant intimement liée au corps, à la voix et à l'être, il ne pouvait être question d'un autre acteur qui pourrait témoigner pour l'auteur metteur en scène. L'auteur metteur en scène doit jouer à son tour, pour retrouver, dans le jeu, la ferveur des choses. On appelle cela un solo.

* début de la présentation courte



Pour *Seuls*, Wajdi Mouawad fait le pari de raconter la genèse polyphonique de son dernier spectacle. Comment surgit l'écriture, la mise en forme d'une sensation, la lente naissance du texte ? Wajdi Mouawad propose de parcourir ce "Chemin", qu'il ponctue de quatre grandes étapes : Ressentir, Ecouter, Attendre, Regarder. Il matérialise le sentiment d'un livre à écrire, à l'aide de photos, de tableaux, de pages de carnets et d'anecdotes. Jusqu'à l'aboutissement textuel et scénique.

chemin, texte et peintures Wajdi Mouawad, photographies Charlotte Farcet et Irène Afker
parution novembre 2008, coédition Leméac / Actes Sud, prix 25 euros, 192 pages quadri

Mentions texte, mise en scène et jeu **Wajdi Mouawad**
dramaturgie, écriture de thèse **Charlotte Farcet**
conseiller artistique **François Ismert**
assistance à la mise en scène **Irène Afker**
scénographie **Emmanuel Clolus**
éclairage **Eric Champoux**
costumes **Isabelle Larivière**
réalisation sonore **Michel Maurer**
musique originale **Michael Jon Fink**
réalisation vidéo **Dominique Daviet**
suivi artistique en tournée **Alain Roy**
régie plateau **Eric Morel**
régie son **Olivier Renet**
régie lumière **Eric Le Brec'h** ou **Annabelle Courtaud**
régie vidéo **Olivier Petitgas**

générique additif Les voix

Layla Nayla Mouawad
Professeur Rusenski Michel Maurer
La libraire Isabelle Larivière
Robert Lepage Robert Lepage
Le Père Abdo Mouawad
Le Médecin Eric Champoux

Musiques additionnelles

Al Gondol Mohamed Abd-Em-Wahab
Habaytak Fayrouz
Una furtiva lacrima de Donizetti par Caruso

Texte additionnel

Le Retour du fils prodigue, Luc 15-21 est tiré de la traduction de la Bible de Jérusalem

Construction du décor

François Corbal, Eric Terrien, Yann Malik, Sébastien Grangereau et Benjamin Leroy Sorrin des ateliers du Grand T à Nantes

durée 2h sans entracte

remerciements Un remerciement tout particulier à Patrick Le Mauff, Robert Lepage, Nayla Mouawad, Abdo Mouawad, Marie-Eve Perron, Alain Roy. Remerciements à Lynda Beaulieu, Marie Gignac et le Carrefour International de Théâtre de Québec, Pr. Jean-Pierre Farcet, Dr. Hassan Hosseini neurologue, Georges Banu, Jean-François Dusigne, Marcel Martin, Rose Dibilio ; Aux équipes du Théâtre national de Toulouse, du Grand T à Nantes et de l'Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie pour le travail accompli au cours des répétitions

production un spectacle de La Colline - théâtre national en coproduction avec Au Carré de l'Hypoténuse-France, Abé Carré Cé Carré-Québec, compagnies de création, l'Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, le Grand T théâtre de Loire-Atlantique, le Théâtre 71 scène nationale de Malakoff, la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, le Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées, le Théâtre d'Aujourd'hui, Montréal.

Wajdi Mouawad est artiste associé au Grand T. Au Carré de l'Hypoténuse est une association loi 1901, conventionnée par le Ministère de la Culture et de la communication DRAC Pays de la Loire, soutenue par la Ville de Nantes. Abé Carré Cé Carré bénéficie du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Interview Comment est né en vous le désir d'écrire, de mettre en scène et d'être par Rita Freda l'unique interprète de *Seuls* ?
pour le Théâtre

Forum Meyrin Je ne sais pas trop. Ça ne naît pas, ça se rencontre. C'est là. Une histoire en face
janvier 2008 de vous qui vous dit « c'est moi ». Alors vous ne discutez pas, vous suivez, vous accueillez. Ce n'est pas très compliqué et c'est comme un savon, un poisson qui vous échappe tout le temps. Sinon, (...) je crois qu'au-delà de bien des choses, liées à la langue maternelle et à l'histoire de ce personnage, j'avais envie et besoin de retrouver un état amoureux avec l'acte de jouer, avec le théâtre.

En quoi le processus de création adopté pour ce solo ressemble-t-il ou diffère-t-il de celui d'une pièce écrite pour une troupe d'acteurs ?

Essentiellement, c'est le fait de ne pas voir ce que je suis en train de construire. *Seuls* est un spectacle qui s'écrit de manière polyphonique, c'est-à-dire qui ne repose pas uniquement sur le rapport texte/acteur, car là, le texte ne suffit pas. Il y a d'autres formes d'écritures comme la projection vidéo, les voix-off et autres éléments qui, dans le spectacle, agissent comme des écritures alors que dans les autres spectacles, elles agissent comme des appuis au rapport texte-acteur. Or, de cette écriture polyphonique, je ne vois rien car je suis dedans, acteur. Je n'ai donc que des perceptions dont je me méfie car elles peuvent être trompeuses. Je sais combien les acteurs vivent parfois un décalage entre leur autoévaluation et les notes de jeu qu'ils reçoivent. C'est là que l'équipe avec laquelle je travaille prend une place capitale car, au-delà de leurs « corps de métiers » (scénographe, éclairagiste, assistant, costumière, dramaturge, etc.), ils sont, ensemble, un regard sur lequel je fais rebondir mes perceptions. Ils sont mes yeux.

Dans vos œuvres, vous convoquez l'Histoire, le mythe et la légende, vous faites éclater l'espace et le temps. Comment s'est imposé à vous cet univers dans lequel le réel est traversé d'onirisme, le présent saisi à travers l'héritage revisité du passé et l'indécidable avenir ?

C'est continuellement un désir ardent de vouloir colmater les déchirures, les peines et l'ennui profond que je ressens devant le monde dans lequel je vis. Ce monde m'ennuie et me violence et je n'ai pas d'autres moyens de lui résister qu'en créant des choses qui n'existent pas. C'est la seule voie qui me redonne un lien avec l'enchantement.

Dans l'ensemble de votre œuvre, vous n'avez de cesse de développer une réflexion sur la quête identitaire. Pourquoi cette thématique vous habite-t-elle si intimement ? Comment, pour définir ce qui fonde selon vous aujourd'hui votre propre identité, retraceriez-vous les principales étapes de votre parcours ?

(...) Je dirais que je suis Grec par ma passion pour Hector, Achille, Cadmos et Antigone et juif par mon admiration pour Jésus et Kafka. Je suis bien sûr chrétien, surtout par Giotto et Shakespeare. Je suis musulman par ma langue maternelle. Tout le reste n'a pas vraiment d'importance et je n'ai pas du tout l'impression d'être obnubilé par la réflexion sur l'identité : ce ne sont en effet jamais des questions que je me pose au quotidien. Je dirais que je suis beaucoup plus habité par la peur et la crainte de perdre la passion et la pureté qui m'habitaient lorsque j'étais adolescent. Je me pose surtout la question de la manière de vivre encore sans elles et quel sens cela peut-il avoir d'exister sans être enflammé continuellement. N'importe comment, mais être enflammé.

SERVICE EDUCATIF – RELATIONS PUBLIQUES

Responsable

Murielle Lluch

04 42 49 00 20 / m.lluch@les-salins.net

Écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre

Roland Rondini

04 42 49 00 21 / r.rondini@les-salins.net

C.E, associations

Stéphanie de Cambourg

04 42 49 00 27 / s.decambourg@les-salins.net

Universités et établissements d'enseignements artistiques supérieurs

Charlotte Rodier

04 42 49 00 22 / c.rodier@les-salins.net

C.E, associations, Maisons de quartiers

Bastien Gueriot

04 42 49 00 00 / b.gueriot@les-salins.net